

**M42 – un corrigé de l'examen du mercredi 23 mai 2018**

**Exercice 1** (questions de cours). (1) Soit  $E$  un  $\mathbb{R}$ -espace vectoriel de dimension finie non nulle.

(a) Soit  $f$  une forme linéaire non nulle de  $E$ . Montrer que le noyau  $\text{Ker } f$  de  $f$  est un hyperplan de  $E$ .

Correction. Comme  $f$  est une application linéaire de  $E$  dans  $\mathbb{R}$ ,  $\text{Im } f \subset \mathbb{R}$  est un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}$ . Comme  $f$  est non nulle,  $\dim \text{Im } f \geq 1$ , d'où  $\text{Im } f = \mathbb{R}$  puisque  $\dim \mathbb{R} = 1$ . On déduit alors du théorème du rang que  $\dim \text{Ker } f = \dim E - \dim \text{Im } f = \dim E - 1$  et donc  $\text{Ker } f$  est un hyperplan de  $E$ .

Conclusion : Si  $f$  est forme linéaire non nulle de  $E$ , son noyau est un hyperplan de  $E$ .

(b) Réciproquement, soit  $H$  un hyperplan de  $E$ . Montrer que  $H$  est le noyau d'une forme linéaire non nulle de  $E$ .

Correction. Choisissons un supplémentaire  $D$  de  $H$  dans  $E$ . On a  $\dim H + \dim D = \dim E$  donc  $D$  est une droite vectorielle de  $E$  puisque  $\dim H = \dim E - 1$  en tant qu'hyperplan de  $E$ . Soit  $v$  une base de  $D$  (tout vecteur non nul de  $D$  convient). On définit une forme linéaire  $f$  de  $E$  de la manière suivante. Soit  $x$  dans  $E$ . Il s'écrit de façon unique  $x = x_H + \lambda_x v$ , avec  $x_H \in H$  et  $\lambda_x \in \mathbb{R}$ . On pose alors  $f(x) = \lambda_x$ . En particulier  $f(v) = 1$ . Par construction,  $f$  est une application linéaire (vérification facile) et  $f$  est à valeurs dans  $\mathbb{R}$ ; c'est donc une forme linéaire de  $E$ . De plus,

$$\text{Ker } f = \{x \in E \mid \lambda_x = 0\} = \{x \in E \mid x = x_H\} = H.$$

Conclusion : Tout hyperplan de  $E$  est le noyau d'une forme linéaire non nulle de  $E$ .

(2) Parmi les matrices de  $\mathcal{M}_2(\mathbb{C})$  ci-dessous, précisez celles qui

- (a) représentent la matrice d'une forme bilinéaire symétrique non dégénérée de  $\mathbb{C}^2$ ,
- (b) représentent la matrice d'une forme sesquilinéaire hermitienne de  $\mathbb{C}^2$ ,
- (c) représentent la matrice d'un produit scalaire hermitien de  $\mathbb{C}^2$ .

$$A_1 = \begin{pmatrix} 1 & -i \\ i & 1 \end{pmatrix}, \quad A_2 = \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ 1 & 2i \end{pmatrix}, \quad A_3 = \begin{pmatrix} 1 & i \\ -i & 2 \end{pmatrix}, \quad A_4 = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & \frac{\sqrt{3}}{2}i \\ \frac{\sqrt{3}}{2}i & \frac{1}{2} \end{pmatrix}, \quad A_5 = \begin{pmatrix} \frac{\sqrt{2}}{2} & \frac{\sqrt{2}}{2} \\ \frac{\sqrt{2}}{2} & -\frac{\sqrt{2}}{2} \end{pmatrix}.$$

Pour chaque cas, justifier soigneusement les réponses.

Correction.

(a) Les matrices  $A_2$ ,  $A_4$  et  $A_5$  représentent les matrices de formes bilinéaires symétriques non dégénérées. En effet, elles sont symétriques, i.e.,  $A = {}^t A$ , et de rang 2. Les autres matrices ne sont pas symétriques.

(b) Les matrices  $A_1$ ,  $A_3$  et  $A_5$  représentent les matrices de formes sesquilinéaires hermitiennes. En effet, elles sont hermitiennes car  $A = A^* = \overline{{}^t A}$ . Les autres matrices ne sont pas hermitiennes.

(c) Les matrices qui représentent les matrices de produits scalaires hermitiens de  $\mathbb{C}^2$  sont parmi celles de (b), c'est-à-dire  $A_1$ ,  $A_3$  et  $A_5$ . La matrice  $A_1$  est de rang 1, car  $C_2 = (-i) \times C_1$ , où  $C_1$  et  $C_2$  sont les colonnes de  $A_1$ . Plus précisément, les valeurs propres de  $A_1$  sont 0 et 2 donc  $A_1$  est positive, mais non définie positive. Les valeurs propres de  $A_3$  sont 2 et 1 donc  $A_3$  est définie positive. La matrice  $A_5$  est symétrique réelle, et c'est une matrice orthogonale. Ses valeurs propres sont donc 1 et -1 et  $A_5$  n'est pas positive.

En conclusion, seule la matrice  $A_3$  représente la matrice d'un produit scalaire hermitien de  $\mathbb{C}^2$ .

**Exercice 2** (étude d'une forme quadratique réelle). Soit  $q: \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$  l'application définie par :

$$q((x, y, z)) = x^2 + 4xy + 6xz + 4y^2 + 16yz + 9z^2.$$

- (1) Vérifier que  $q$  est une forme quadratique et déterminer la forme polaire, que l'on notera  $\varphi$ , associée à  $q$ .

Correction. L'application  $q$  est une forme quadratique de  $\mathbb{R}^3$  en tant que polynôme homogène de degré de  $\mathbb{R}^3$ .

On pose pour  $(x, y, z)$  et  $(x', y', z')$  dans  $\mathbb{R}^3$ ,

$$\varphi((x, y, z), (x', y', z')) = xx' + 2(xy' + x'y) + 3(xz' + x'z) + 4yy' + 8(yz' + y'z) + 9zz'.$$

On vérifie sans peine que  $\varphi$  est une forme bilinéaire symétrique de  $\mathbb{R}^3$  et que  $\varphi((x, y, z), (x, y, z)) = q((x, y, z))$  pour tout  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ , donc  $q$  est une forme quadratique de forme polaire  $\varphi$ .

Remarque : en exhibant une une forme bilinéaire symétrique  $\varphi$  de  $\mathbb{R}^3$  et que  $\varphi((x, y, z), (x, y, z)) = q((x, y, z))$  pour tout  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ , on remontre que  $q$  est une forme quadratique.

Conclusion :  $q$  est une forme quadratique de  $\mathbb{R}^3$ .

- (2) Donner la matrice de  $\varphi$  dans la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ .

Correction. Notons  $\mathcal{B}$  la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ . On a

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\varphi) = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 4 & 8 \\ 3 & 8 & 9 \end{pmatrix}.$$

- (3) Décomposer  $q$  en combinaison linéaire de carrés de formes linéaires linéairement indépendantes. En déduire le rang et la signature de  $q$ .

Correction. On applique l'algorithme de Gauss pour décomposer  $q$  en combinaison linéaire de carrés de formes linéaires linéairement indépendantes :

$$\begin{aligned} q((x, y, z)) &= x^2 + 4xy + 6xz + 4y^2 + 16yz + 9z^2 \\ &= (x + 2y + 3z)^2 - 4y^2 - 9z^2 - 12yz + 4y^2 + 16yz + 9z^2 \\ &= (x + 2y + 3z)^2 + 4yz \\ &= (x + 2y + 3z)^2 + (y + z)^2 - (y - z)^2 \end{aligned}$$

En posant pour  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ ,

$$\ell_1(x, y, z) = x + 2y + 3z, \quad \ell_2(x, y, z) = y + z, \quad \ell_3(x, y, z) = y - z,$$

on a

$$q = \ell_1^2 + \ell_2^2 - \ell_3^2.$$

On sait d'après le cours que  $\ell_1, \ell_2, \ell_3$  sont linéairement indépendantes.

Conclusion : On a  $q = \ell_1^2 + \ell_2^2 - \ell_3^2$ . La signature de  $q$  est donc  $(2, 1)$ , et son rang est 3.

- (4) Déterminer une base  $\varphi$ -orthogonale de  $\mathbb{R}^3$ , c'est-à-dire une base  $\mathcal{E} = (\varepsilon_1, \varepsilon_2, \varepsilon_3)$  de  $\mathbb{R}^3$  telle que :

$$\forall (i, j) \in \{1, 2, 3\}^2, \quad i \neq j, \quad \varphi(\varepsilon_i, \varepsilon_j) = 0.$$

Correction. Comme  $\ell_1, \ell_2, \ell_3$  sont linéairement indépendantes dans  $(\mathbb{R}^*)^3$  qui est de dimension 3,  $(\ell_1, \ell_2, \ell_3)$  est une base de  $(\mathbb{R}^*)^3$ . Déterminons la base anté-duale  $\mathcal{E} = (\varepsilon_1, \varepsilon_2, \varepsilon_3)$  de  $(\ell_1, \ell_2, \ell_3)$ . On pose  $\varepsilon_1 =$

$(x_1, y_1, z_1), \varepsilon_2 = (x_2, y_2, z_2), \varepsilon_3 = (x_3, y_3, z_3)$ . On résout

$$\begin{cases} x_1 + 2y_1 + 3z_1 = 1 \\ y_1 + z_1 = 0 \\ y_1 - z_1 = 0, \end{cases} \quad \begin{cases} x_2 + 2y_2 + 3z_2 = 0 \\ y_2 + z_2 = 1 \\ y_2 - z_2 = 0, \end{cases} \quad \begin{cases} x_3 + 2y_3 + 3z_3 = 0 \\ y_3 + z_3 = 0 \\ y_3 - z_3 = 1. \end{cases}$$

On obtient  $\varepsilon_1 = (1, 0, 0), \varepsilon_2 = (-\frac{5}{2}, \frac{1}{2}, \frac{1}{2}), \varepsilon_3 = (\frac{1}{2}, \frac{1}{2}, -\frac{1}{2})$  Comme  $\varphi(u, v) = \sum_{i=1}^3 \ell_i(u)\ell_i(v)$ , on voit que  $\mathcal{E} = (\varepsilon_1, \varepsilon_2, \varepsilon_3)$  est bien une base  $\varphi$ -orthogonale de  $\mathbb{R}^3$ .

Conclusion : les vecteurs  $\varepsilon_1 = (1, 0, 0), \varepsilon_2 = (-\frac{5}{2}, \frac{1}{2}, \frac{1}{2}), \varepsilon_3 = (\frac{1}{2}, \frac{1}{2}, -\frac{1}{2})$  forment une base  $\varphi$ -orthogonale de  $\mathbb{R}^3$ .

(5) Quelle est la matrice de  $\varphi$  dans la base  $\mathcal{E}$  ?

Correction. La matrice de  $\varphi$  dans la base  $\mathcal{E}$  est

$$\text{Mat}_{\mathcal{E}}(\varphi) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

(6) Pour tout réel  $\lambda$ , on note  $v_\lambda = (\lambda, -1, 1)$  et  $F_\lambda$  l'orthogonal de  $v_\lambda$  pour  $\varphi$ .

(a) À quelle condition sur le réel  $\lambda$ , le vecteur  $v_\lambda$  est-il un vecteur isotrope pour  $q$  ?

Correction. Par définition,  $v_\lambda = (\lambda, -1, 1)$  est un vecteur isotrope pour  $q$  si et seulement si  $q(v_\lambda) = 0$ , c'est-à-dire,  $\lambda^2 - 4\lambda + 6\lambda + 4 - 16 + 9 = 0 \iff \lambda^2 + 2\lambda - 3 = 0$ . Les racines du polynôme  $x^2 + 2x - 3 = 0$  sont 1 et -3.

Conclusion :  $v_\lambda$  est un vecteur isotrope pour  $q$  si et seulement si  $\lambda = 1$  ou  $\lambda = -3$ .

(b) Montrer :  $\dim F_\lambda = 2$ .

(Indication : on pourra remarquer que  $F_\lambda$  est le noyau d'une certaine forme linéaire non nulle ; tout autre méthode correcte permettant de conclure sera acceptée bien entendu.)

Correction. Par définition de  $F_\lambda$ , on a

$$F_\lambda = v_\lambda^\perp = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 \mid \varphi(v_\lambda, (x, y, z)) = 0\}.$$

L'ensemble  $F_\lambda$  est donc le noyau de la forme linéaire

$$f: \mathbb{R}^3 \longmapsto \mathbb{R}, \quad (x, y, z) \longmapsto \varphi(v_\lambda, (x, y, z)).$$

Si  $\varphi(v_\lambda, (x, y, z))$  était nul pour tout  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ , alors  $v_\lambda$  serait dans le noyau de  $\varphi$ , ce qui est impossible car  $\varphi$  est non dégénérée ( $q$  est de rang 3) et  $v_\lambda \neq (0, 0, 0)$ . On en déduit que la forme linéaire  $f$  est non nulle. D'après l'exercice 1 (1), on en déduit que  $F_\lambda$  est un hyperplan de  $\mathbb{R}^3$ .

Conclusion :  $\dim F_\lambda = \dim \mathbb{R}^3 - 1 = 2$ .

(c) À quelle condition sur le réel  $\lambda$  a-t-on une décomposition en somme directe  $F_\lambda \oplus \mathbb{R}v_\lambda$  ? Justifier la réponse.

Correction. Comme  $\dim F_\lambda + \dim \mathbb{R}v_\lambda = 2 + 1 = 3$  d'après la question (6) (b), on a  $F_\lambda + \mathbb{R}v_\lambda = F_\lambda \oplus \mathbb{R}v_\lambda$  si et seulement si  $F_\lambda \cap \mathbb{R}v_\lambda = \{0\}$ , c'est-à-dire si et seulement si,  $v_\lambda \in F_\lambda = v_\lambda^\perp$ , i.e.,  $\varphi(v_\lambda, v_\lambda) = q(v_\lambda) = 0$ .

Or on sait d'après la question (6) (a) que  $q(v_\lambda) = 0$  si et seulement si  $\lambda \in \{1, 3\}$ .

Conclusion : On a une décomposition en somme directe  $F_\lambda \oplus \mathbb{R}v_\lambda$  si et seulement si  $\lambda \in \{1, 3\}$ .

**Exercice 3** (éléments caractéristiques d'une rotation vectorielle). On considère la matrice

$$A = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 2 & 2 & 1 \\ -1 & 2 & -2 \\ -2 & 1 & 2 \end{pmatrix}$$

On munit l'espace vectoriel  $\mathbb{R}^3$  de sa structure euclidienne canonique. L'espace  $\mathbb{R}^3$  est orienté par la base canonique. Soit  $u$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^3$  dont la matrice dans la base canonique est  $A$ .

- (1) Montrer que  $u$  est une rotation vectorielle de  $\mathbb{R}^3$ , c'est-à-dire un élément de  $SO(\mathbb{R}^3)$ . Justifier soigneusement la réponse.

Correction. Notons  $C_1, C_2, C_3$  les colonnes de  $A$ . On remarque que

$$\|C_1\| = \|C_2\| = \|C_3\| = \frac{1}{3} \sqrt{2^2 + 2^2 + 1^2} = 1.$$

De plus,  $C_1, C_2, C_3$  sont deux à deux orthogonales. Ceci prouve que  $A$  est une matrice de  $O(3)$ .

Par ailleurs, on vérifie par calcul que  $\det A = 1$  donc  $A \in SO(3)$ .

Comme  $A$  est la matrice de  $u$  dans une base orthonormée directe de  $\mathbb{R}^3$ ,   $u$  est une rotation vectorielle de  $\mathbb{R}^3$  .

- (2) À l'aide d'un résultat du cours, justifier que 1 est une valeur propre de  $u$  et que l'espace propre de  $u$  associé à la valeur propre est de dimension 1.

Correction. Comme  $A \neq I_3$ , l'endomorphisme  $u$  n'est pas l'identité. D'après le cours, on sait alors que 1 est une valeur propre de  $u$  et que  $\dim \ker(u - \text{Id}_{\mathbb{R}^3}) = 1$ .

Conclusion :  1 est une valeur propre de  $u$  et  $\dim \ker(u - \text{Id}_{\mathbb{R}^3}) = 1$  .

- (3) Déterminer l'axe  $\Delta$  et la mesure d'angle  $\theta$  de la rotation  $u$ .

Correction. On résout  $AX = X$ , c'est-à-dire  $(A - I_3)X = 0$ , avec  $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$ . On a

$$\begin{aligned} (A - I_3)X = 0 &\iff \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -1 & 2 & 1 \\ -1 & -1 & -2 \\ -2 & 1 & -1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\iff \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -1 & 2 & 1 \\ 0 & -3 & -3 \\ 0 & -3 & -3 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\iff \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -1 & 2 & 1 \\ 0 & -3 & -3 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \\ &\iff \frac{1}{3} \begin{pmatrix} -1 & 0 & -1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}. \end{aligned}$$

On en déduit que  $\ker(A - I_3) = \text{Vect} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}$ . Posons  $f = \frac{1}{\sqrt{3}}(1, 1, -1)$ . Orientons la droite  $\text{Vect}(1, 1, -1)$

par  $f$ ; c'est l'axe de la rotation  $u$ .

Notons  $\theta$  la mesure d'angle de  $u$  par rapport à cet axe. On sait que  $1 + 2 \cos \theta = \text{Tr}(A) = 2$ , d'où  $\cos \theta = \frac{1}{2}$  et  $\theta = \pm \frac{\pi}{3} \pmod{2\pi}$ . Déterminons le signe de  $\sin \theta$ . Notons  $e_1 = (1, 1, 1)$  le premier vecteur

de la base canonique. Comme  $e_1$  et  $f$  ne sont pas colinéaires, on sait d'après le cours que  $[e_1, u(e_1), f]$  est du signe de  $\sin \theta$ . Or

$$[e_1, u(e_1), f] = \frac{1}{3\sqrt{3}} \begin{vmatrix} 1 & 2 & 1 \\ 0 & -1 & 1 \\ 0 & -2 & -1 \end{vmatrix} = \frac{1}{3\sqrt{3}} \times 3 > 0.$$

**Conclusion :** l'axe  $\Delta$  est la droite engendrée et orientée par  $f = (1, 1, -1)$ , et  $\theta = \frac{\pi}{3} \pmod{2\pi}$ .

Remarque : si on avait choisit une orientation opposée pour l'axe, l'angle aurait été  $\theta = -\frac{\pi}{3} \pmod{2\pi}$ .

**Exercice 4** (valeurs propres d'un endomorphisme hermitien et norme subordonnée). Soit  $E$  un espace vectoriel hermitien de dimension finie  $n \in \mathbb{N}^*$ . On note  $( | )$  le produit scalaire hermitien sur  $E$  et  $\| \cdot \|$  la norme associée. Si  $f$  est un endomorphisme de  $E$ , on définit la norme subordonnée de  $f$  par :

$$\| \|f\| \| = \sup \left\{ \frac{\|f(x)\|}{\|x\|} ; x \in E \setminus \{0_E\} \right\}.$$

On ne demande pas de justifier que ceci définit bien une norme sur  $\mathcal{L}(E)$  (voir le cours d'analyse).

(1) Soit  $u$  un endomorphisme hermitien de  $E$ .

(a) Montrer que les valeurs propres de  $u$  sont réelles. On note  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$  les valeurs propres de  $u$ , ordonnées de sorte que  $\lambda_1 \leq \dots \leq \lambda_n$ .

**Correction.** Soit  $\lambda$  une valeur propre pour  $u$ , et soit  $x \in E \setminus \{0_E\}$  tel que  $u(x) = \lambda x$ . Alors par semi-linéarité à gauche du produit scalaire,  $(u(x)|x) = \overline{\lambda}(x|x) = \overline{\lambda}\|x\|^2$ . D'autre part, comme  $u$  est hermitien,  $u = u^*$ , et par linéarité à droite du produit scalaire,  $(u(x)|x) = (x|u(x)) = \lambda(x|x) = \lambda\|x\|^2$ . Comme  $x \neq 0_E$ , on a  $\|x\|^2 \neq 0$ , d'où  $\overline{\lambda} = \lambda$ , i.e.,  $\lambda \in \mathbb{R}$ .

**Conclusion :** les valeurs propres de  $u$  sont réelles.

(b) Soit  $x \in E \setminus \{0_E\}$ . Établir l'inégalité :  $\frac{(u(x)|x)}{\|x\|^2} \leq \lambda_n$ . En déduire :

$$\sup \left\{ \frac{(u(x)|x)}{\|x\|^2} ; x \in E \setminus \{0_E\} \right\} \leq \lambda_n.$$

**Correction.** Soient  $\mathcal{E} = (e_1, \dots, e_n)$  une b.o.n formée de vecteurs propres pour  $u$ . On peut l'ordonner de sorte que  $u(e_i) = \lambda_i e_i$  pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}$ . Une telle b.o.n existe car  $u$  est un endomorphisme hermitien. On a  $x = \sum_{i=1}^n (e_i|x) e_i$ , d'où  $u(x) = \sum_{i=1}^n (e_i|x) u(e_i) = \sum_{i=1}^n (e_i|x) \lambda_i e_i$  car  $u$  est linéaire. Comme  $(e_1, \dots, e_n)$  est une b.o.n, que  $( | )$  est semi-linéaire à gauche et que les  $\lambda_i$  sont réels, on en déduit :

$$\begin{aligned} (u(x)|x) &= \left( \sum_{i=1}^n (e_i|x) \lambda_i e_i \middle| \sum_{j=1}^n (e_j|x) e_j \right) \\ &= \sum_{i=1}^n \overline{\lambda_i (e_i|x)} (e_i|x) = \sum_{i=1}^n \lambda_i |(e_i|x)|^2 \end{aligned}$$

Comme pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}$ ,  $\lambda_i \leq \lambda_n$ , on obtient :

$$(u(x)|x) = \sum_{i=1}^n \lambda_i |(e_i|x)|^2 \leq \lambda_n \sum_{i=1}^n |(e_i|x)|^2 = \lambda_n \|x\|^2.$$

Comme  $\|x\|^2 \neq 0$ , il en résulte :  $\frac{(u(x)|x)}{\|x\|^2} \leq \lambda_n$ .

On en déduit que

$$\sup \left\{ \frac{(u(x)|x)}{\|x\|^2} ; x \in E \setminus \{0_E\} \right\} \leq \lambda_n.$$

(c) Montrer qu'il existe  $x \in E \setminus \{0_E\}$  tel que  $\frac{(u(x)|x)}{\|x\|^2} = \lambda_n$ . En déduire que

$$\lambda_n = \sup \left\{ \frac{(u(x)|x)}{\|x\|^2} ; x \in E \setminus \{0_E\} \right\}.$$

Correction. Avec  $x = e_n \neq 0_E$ , on a  $(u(x)|x) = (\lambda_n e_n | e_n) = \lambda_n \|e_n\|^2 \lambda_n$ , d'où  $\frac{(u(x)|x)}{\|x\|^2} = \lambda_n$

Conclusion : il existe  $x \in E \setminus \{0_E\}$  tel que  $\frac{(u(x)|x)}{\|x\|^2} = \lambda_n$ .

D'après la questions (1) (b), on en déduit :  $\lambda_n = \sup \left\{ \frac{(u(x)|x)}{\|x\|^2} ; x \in E \setminus \{0_E\} \right\}$ .

(2) Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$  un endomorphisme quelconque de  $E$ .

(a) Soit  $x \in E$ . Montrer :  $((f^* \circ f)(x)|x) = \|f(x)\|^2$ .

Correction. On a par définition de l'adjoint,

$$((f^* \circ f)(x)|x) = (f^*(f(x))|x) = (f(x)|f(x)) = \|f(x)\|^2.$$

Conclusion :  $((f^* \circ f)(x)|x) = \|f(x)\|^2$ .

(b) Montrer que l'endomorphisme  $f^* \circ f$  est un endomorphisme hermitien positif de  $E$ .

Correction.

*Première méthode :* tout d'abord, l'endomorphisme  $f^* \circ f$  est hermitien car  $(f^* \circ f)^* = f^* \circ (f^*)^* = f^* \circ f$ . Montrons qu'il est positif. Soient  $\lambda$  une valeur propre de  $f^* \circ f$  et  $x \in E \setminus \{0_E\}$  un vecteur propre associé. D'après la question (2) (a),

$$\|f(x)\|^2 = ((f^* \circ f)(x)|x) = (\lambda x|x) = \bar{\lambda} \|x\|^2.$$

Comme  $\|x\|^2 \neq 0$ , on en déduit que  $\bar{\lambda} \in \mathbb{R}$  et que  $\bar{\lambda} = \lambda \geq 0$ .

*Autre méthode (plus rapide) :* D'après la question (2) (a),  $((f^* \circ f)(x)|x) \geq 0$  pour tout  $x \in E$ . D'après le cours, on sait que cela implique que  $f^* \circ f$  est hermitien positif.

Conclusion :  $f^* \circ f$  est un endomorphisme hermitien positif de  $E$ .

(c) Déduire de la question (2) (a) que l'on a :

$$\| \|f\| \|^2 = \sup \left\{ \frac{((f^* \circ f)(x)|x)}{\|x\|^2} ; x \in E \setminus \{0_E\} \right\}$$

Correction. Par définition de la norme triple, on a :

$$|||f||| = \sup \left\{ \frac{\|f(x)\|}{\|x\|} ; x \in E \setminus \{0_E\} \right\},$$

d'où

$$|||f|||^2 = \sup \left\{ \frac{\|f(x)\|^2}{\|x\|^2} ; x \in E \setminus \{0_E\} \right\}.$$

D'après la question (2) (a), on en déduit que

$$|||f|||^2 = \sup \left\{ \frac{((f^* \circ f)(x)|x)}{\|x\|^2} ; x \in E \setminus \{0_E\} \right\}.$$

(d) *Déduire des questions (1) (c) et (2) (c) que*

$$|||f||| = \max\{\sqrt{\lambda} \mid \lambda \in \text{Spec}_{\mathbb{C}}(f^* \circ f)\}.$$

Correction. Comme  $f^* \circ f$  est hermitien d'après la question (2) (b), il résulte que la question (1) (d) que

$$\sup \left\{ \frac{((f^* \circ f)(x)|x)}{\|x\|^2} ; x \in E \setminus \{0_E\} \right\} = \max\{\lambda \mid \lambda \in \text{Spec}_{\mathbb{C}}(f^* \circ f)\},$$

d'où d'après la question (2) (c),  $|||f|||^2 = \max\{\lambda \mid \lambda \in \text{Spec}_{\mathbb{C}}(f^* \circ f)\}$ . Comme les deux membres de l'égalité sont positifs, on conclut :  $|||f||| = \max\{\sqrt{\lambda} \mid \lambda \in \text{Spec}_{\mathbb{C}}(f^* \circ f)\}$ .

(3) *Application. Déterminer  $|||f|||$ , où  $f$  est l'endomorphisme de  $\mathbb{C}^2$  dont la matrice dans la base canonique de  $\mathbb{C}^2$  est  $\begin{pmatrix} 1 & i \\ 2 & 2i \end{pmatrix}$ .*

Correction. On applique le résultat de la question (2) (d) pour calculer  $|||f|||$ . Déterminons les valeurs propres de  $f^* \circ f$ . Posons  $A = \begin{pmatrix} 1 & i \\ 2 & 2i \end{pmatrix}$  est calculons les valeurs propres de  $A^*A$ . On a  $A^*A = \begin{pmatrix} 1 & 2 \\ -i & -2i \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & i \\ 2 & 2i \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 5 & 5i \\ -5i & 5 \end{pmatrix}$ . Les valeurs propres de  $A^*A$  sont 0 et 10.

Conclusion :  $|||f||| = \sqrt{10}$ .